“INFORMATION SENSORIELLE UNIFIÉE”
“UNIFIED SENSORY INFORMATION”

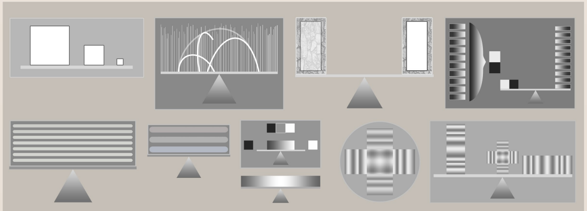
INTRODUCTION

Ce qui suit est mon interprétation personnelle de l’enseignement (l'information sensorielle) de Bach, Beethoven, Vivaldi, etc.

L’information sensorielle visuelle unifiée signifie un ou des enchaînements d'images qui vise à éliminer tout obstacle visant à libérer le processus de la pensée afin d’atteindre les dimensions démunies de conflits, là où réside les solutions à tout problème, quel qu'il soit. En d’autres mots s’assurer que les oppositions ou contrastes soient TOUJOURS préparés. Les images qui suivent servent à visuellement parlant expliquer ceci et ne sont pas à l’échelle.

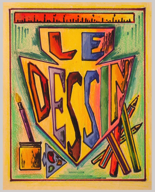
La découverte universelle transition peut être difficile à comprendre, à cause que dans le présent monde fabriqué de 2023, elle est presque inexistante. Plusieurs années de recherche furent nécessaires afin de comprendre ce qui suit : La nature INCLUT des intermédiaires servent d'enchaînements entre les différents éléments (formes, couleur, lumière, ombre…). Cette facilité de passer d'une forme à une autre est si bien instaurée que nous n'en devenons pas conscients à moins de dépenser beaucoup de temps entouré d'information sensorielle unifiée. L'enchaînement naturel 65, visuellement parlant visent à démontrer comment les formes naturelles se complètent entre elles et explique la façon de découvrir les éléments de base qui se cache dans tout environnement naturel à l’état pur.

La majorité des images à droit furent créées avant la découverte universelle transition et reflètent cette dernière.

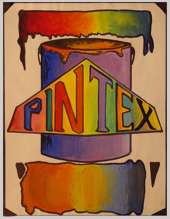


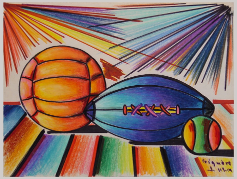
ETC.

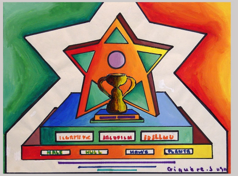
Giguère

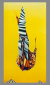


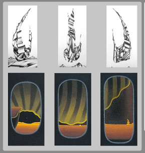
1950s, la couleur non parallèle



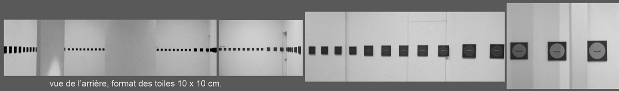








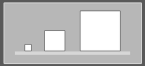
Le but de l'exercice de gauche - haut - fut de faire une image à partir de rien, ou d'essayer de na pas savoir ou deviner le résultat. Au lieu d'une image il en résulta trois. La forme principale tourne sur elle-même et est en ascension, plomb 1972.

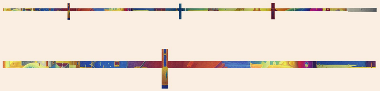


vue de l’arrière, format des toiles 10 x 10 cm.

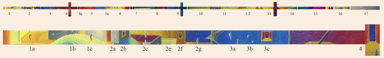
côté gauche {avant plan = cercle vertical (gris chaud), centre = cercle horizontal (gris neutre), arrière = planète ou lumière q

L’enchaînement 2

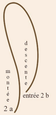




L’enchaînement 7

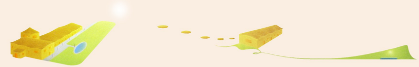


À partir des formes brunes de l’avant-plan 1a, 1c et du haut de la colline 1b, on observe la montée de la forme verte (2a). 2c est la même forme que 2a mais vu du haut de la boîte grise. 2e et 2g continue à monter à l’arrière-plan ocre. 3a-b-c = descente et entrée dans la boîte grise 2b. L’étoile dans l’ovale 2f prépare la lumière de l’entrée 3c qui est la fenêtre du rectangle gris 2b. 4 est un rapprochement de 3c. Déduction, on croit que la forme se dirige vers la droite mais elle monte et descend pour entrer dans le rectangle gris (voir mouvement à droite). S V P voir les rapprochements plus à droite pour ce qui suit. La forme rouge (4a) symbolise une tombe, (5) les marches d’un escalier menant à la lumière (6). La sphère à gauche dans l’entrée de 3c devient 5a et tourne vers la droite dans 6-8 et vers la gauche dans 9. Elle continue pour ressortir du rectangle gris (boîte) dans 16. A mi-chemin entre 15 et 16 = haut de la boîte. 17 est une forme qui sert de transition à l’enchaînement 8A, 1981.

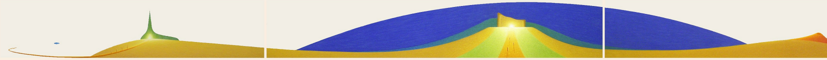


mouvement de 2a à 3c qui est 2 b

L’utilisation : a) de formes non géométriques à côté de d’autres qui servent de continuité,
b) de la ligne à l’état pur, c) du mouvement, d) de la courbe, etc.).
Pastel sec, format 9 (51 x 76 cm lorsque encadré),
longueur d’exposition 7 m, 1990.



L’enchaînement 26

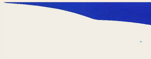


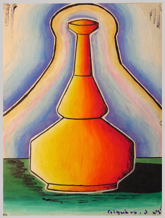
L’enchaînement 27

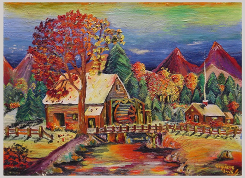
L’utilisation : a) du bleu violet opposé au rouge violet, de formes géométriques
et non géométriques à côté de d’autres qui servent de continuité,
b) de la ligne à l’état pur, c) du mouvement, de la courbe, etc.
Pastel sec, format 14 (51 x 76 cm, encadré), longueur d’exposition 6.75 m, 1991.

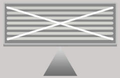
28 C = 27 C refait pour voir ce qui apparaîtrait.
Pastel sec, format (51 x 76 cm, encadré),
longueur d’exposition 4.75 m, 1991

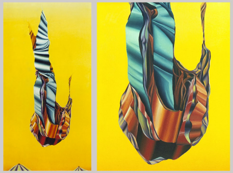
L’enchaînement 28

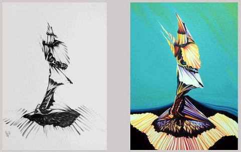




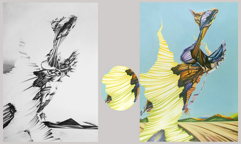




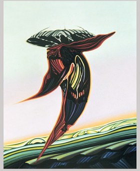




Ces deux images furent conçues après avoir vu le passage de la comète Kohoutek, au Mexique, plomb et huile, 1973. L'image de droite reflète la couleur non parallèle.

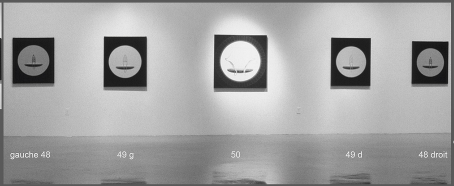


"Conversation", plomb et huile, 1973. L'image de droite reflète la couleur non parallèle.



Ce style d'images, des formes conçues à partir de plis, est unique. Cette image -1974 - démontre l'influence des environnements non parallèles (monde fabriqué).

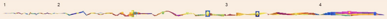
ui tient le cercle horizontal en équilibre et arrière-plan = à l'infini (gris froid)}



VUE DE L’AVANT (LA NOTE FINALE). Dans 50 {l’avant plan = cercle vertical (gris neutre), forme de gauche (gris chaud) et forme de droite (gris froid) = symbolisant le mariage des oppositions, centre = cercle horizontal (gris neutre), arrière (planète ou lumière qui tient le cercle horizontal en équilibre) et arrière plan à l’infini (gris neutre)}, format 1 x 1 m.

vue de l'arrière,
format des toiles 10 x 10 cm.

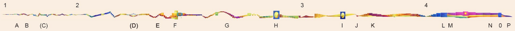
côté droit {avant plan = cercle vertical (gris froid), centre = cercle horizontal (gris neutre), arrière = planète ou lumière qui tient le cercle horizontal en équilibre et arrière-plan = à l’infini (gris chaud)}



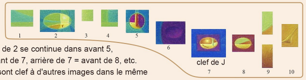
Cet enchaînement d'images, jamais vu visuellement parlant, est le résultat de l'information sensorielle de Bach, Beethoven, etc. S'il était refait en musique il serait formé de quatre mouvements, tel que numéroté ci haut : 12-13 C (premier mouvement), 14-15 C (deuxième), 16 C (troisième), et 17 C (quatrième). 12, 13, 14, 15, 16, 17 = l’utilisation de 6 harmonies de couleur. Chaque ligne, forme, lumière, couleur etc. vise à aider le processus de la pensée à aller aux dimensions démunies de conflits, là où réside les solutions à tout problème, quel qu'il soit.

13-17 aaa fut conçu spontanément à l'exception de le faire en 4 parties. 12 C (le raffinement du début de 7 B) fut rajouté comme introduction. Cet enchaînement se définit comme suit : Le minimum d’information visuelle afin de laisser inconsciemment le spectateur visionner l’image comme si elle se prolongeait verticalement parlant à l’infini. L’utilisation de petites images en dedans de d’autres qui servent de continuité, de petites images à côté de grandes qui servent de complément, d'images au-dessus d'images, de l’avant plan devenant l’arrière-plan et vice versa, la courbe devenant plus évidente que les enchaînements précédents, etc.

L’enchaînement 12-17

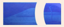

1
2
3
4
A B (C) (D) E F G H I J K L M N 0 P

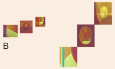
SVP voir les exemples qui suivent. L'arrière plan de plusieurs images devient l'avant plan de d'autres et vice versa, le rapprochement (A) est un exemple:



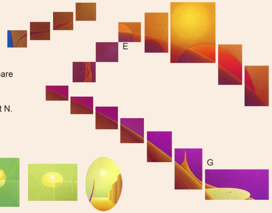
L'arrière plan de 1 se continue dans 2 et 3 et centre 4, avant de 2 se continue dans avant 5, arrière de 5 et 6 = avant de 7, arrière de 7 = avant de 8, etc.
Il y a des images qui sont clef à d'autres images dans le même enchaînement ou dans d'autres, exemple clef de J.
Partie 4 = partie 3 simplifiée = partie 2 simplifiée = partie 1 simplifiée (numéros du haut).

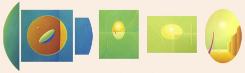
J

L'avant plan H et I prépare L et O. 

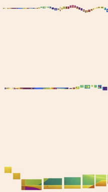


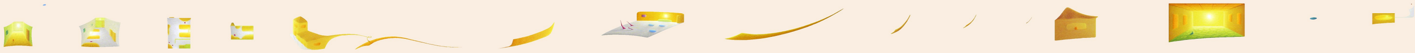
Le rouge brun violet de B prépare
celui de E qui prépare G qui
prépare (page suivante) H
qui prépare K qui prépare M et N.

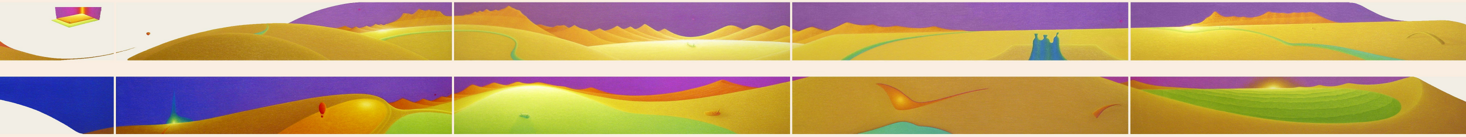


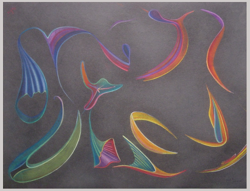


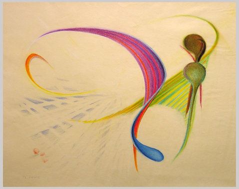
L'arrière-plan de H est préparé par les trois images de gauche.



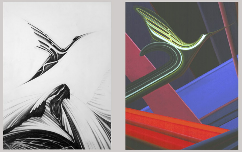




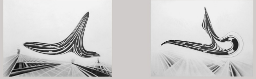




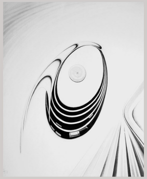
L'importance de la courbe, le début inconscient de la couleur parallèle.

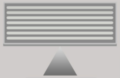


Ces deux images, s'intitulent "L'envol". Celle de droite fait partie de la naissance de la couleur parallèle.
Mariage de la courbe avec la droite, plomb et huile, 1974-75

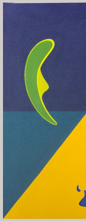


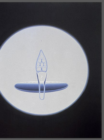
L'importance de la courbe.



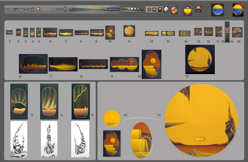


La couleur non parallèle

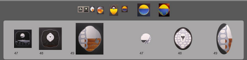




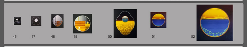
Toile 49d (95 x 85 cm). La forme à l'arrière-plan qui est presque blanche prépare la forme dans la toile centrale qui se déplace à l'avant-plan (50). Influencée par la note finale du boléro de Ravel. ETC.



La partie les bruns, huile, format 15 x 10 cm à près de 30 x 30 cm.
Le mouvement dans 3, 4, 5 est un rappel à l'ascension de la forme conçu en 1972.
Dans la toile 10, les formes rectangulaires ont un triangle à droite qui guide à la fenêtre circulaire de l'arrière plan. Ces rectangles se continuent à l'intérieur du cercle et le côté droit du rectangle du haut se continue dans 11, même format que dans 10, ce qui nous amène à croire que nous avons bougé vers la droite mais en fait nous avons monté. Cette ascension prépare celle de 14-20. Le rectangle arrondi jaune ocre horizontal (arrière-plan) dans 11 prépare l'ocre utilisé pour l'arrière-plan des 12-20, etc. Ce passage de grand à petit à grand démontre que le format (matière) n'est pas un obstacle pour le mouvement de la pensée.



Une partie des gris et la transition des gris au bruns, huile, format 30 x 30 à 45 x 30 cm. L'ajouré de la fenêtre circulaire de 47 se continue dans la fenêtre semi ellipse de 48 qui devient l'ajouré, côté gauche de 49, etc.

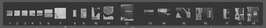


Transition des bruns à la couleur pure (95 % et plus), huile, format 30 x 30 à 90 x 90 cm. Le semi ellipse de la partie droite dans la toile 50, devient 51 et introduit la couleur dans le cercle à l'exception de l'arrière plan qui est toujours gris afin de garder une continuité avec 50. L'arrière-plan du cercle devient la toile 52 (couleur). La forme ocre ajourée (avant-plan) dans 51 prépare les ajourés verts (avant-plan) de 52 - 53. 52 étant de plus petit format que 53 (distance), il est normal que l'arrière-plan soit plus foncé (rouge / rouge / orange) que 53 (jaune / orange), etc. Cet enchaînement eut pour but d'éliminer inconsciemment (1977-80) le plus grand nombre d'obstacles (unification des formes) afin de libérer un passage vers la découverte ou la pensée fluide.
Durant cette période un de mes critères était d'utiliser que de la couleur pure, pas de noir ou de blanc. C'est pourquoi la lumière est jaune (70% et blanc 30%) dans 51 et 52. En 1983, La lumière changea pour blanc à cause du mouvement de la pensée, dans cette situation le blanc opaque reproduit plus de profondeur que le jaune.
Les images de la partie des bruns, couleurs et gris furent spontanées au niveau de la forme, une image à la fois ne voulant pas savoir ce qui était pour apparaître.

L'enchaînement 3

clef des bruns

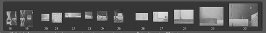
1-30 = explications pour le cercle vertical de la sphère.



ligne d'horizon 1 - 7

L'horizon de 1-6 tourne à gauche pour devenir vertical à 7 (l'horizon du rectangle vertical), tourne à gauche à 12 (l'horizon du rectangle horizontal), et tourne à gauche à 16 (la forme au bas du petit rectangle de 12 / les formes de 14-16 / et la forme courbée dans le rectangle vertical de 16 préparent ce virage, l'ouverture gauche de 17 et le lien des formes horizontales et verticales 18-19 préparent le retour à l'horizontal comme au début, 1 - 7. Cette première rotation de 360 degrés va vers la gauche et se complète à travers les images 1-19.5

1 - 19.5 +



a) ligne d'horizon 19 (loin) qui monte vers la gauche

b) la forme verticale au centre du carré et celle en haut à droite de 19 préparent la montée verticale vers la droite 21

c) les formes en haut dans le rectangle du carré 21 descendent vers la droite

d) les formes de (c) communiquent avec les lignes des formes à droite 21 qui continuent dans 22

e) la forme verticale de l'arrière plan à mi gauche 22, la ligne verticale à mi droite 22 et la lumière de 25 font tourner la descente vers la droite au lieu de la gauche

f) l'arrière plan 22 à droite se continuent au delà de 25 et dans son rectangle horizontal. La ligne d'horizon du rectangle monte vers la droite, etc...

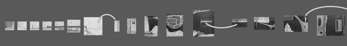
rotation de 360 degrés vers la droite 19.5 - 22 + (25) =

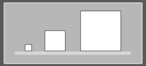
cercle

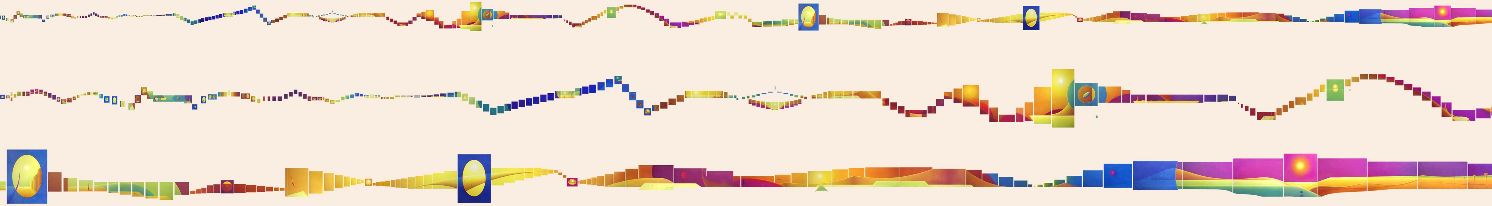
vertical

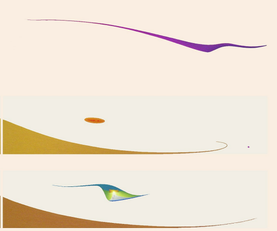
Cette deuxième rotation de 360 degrés va vers la droite au lieu de la gauche. Elle se complète rapidement en dedans de trois images 19-22. S V P voir a - f ci-dessus. Au lieu d'additionner à partir du petit carré dans 27, la continuité se fait à partir du mouvement de la ligne d'horizon qui monte vers le haut à droit (l'image ovale dans 17 qui ne se continue pas servit de préparation à 27). Le mouvement de la ligne d'horizon (carré 27) prépare la montée de 28-30, soit la planète à gauche en haut (29) et la fenêtre ovale en haut à droite (30) qui sont contrebalancées par la forme (ligne) oblique du bas dans 27 droit à 30 gauche. La fenêtre ovale de 30 prépare la rotation horizontale (32 - fin).

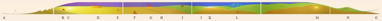
L'enchaînement 4





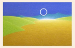






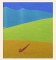
29 C, pastel sec, format 6 (51 x 76 cm, encadré), longueur d'exposition 4.5 m, 1991-92.

E prépare F, et E F prépare la courbe H. Les courbes de B C et H préparent celles entre I et O. La lumière à C prépare celle à K qui est réduite à M. La forme en haut de K (arrière-plan) dans le cercle blanc à droite et F (avant plan) servent à reproduire la sphère, etc.



J K

La forme juste en haut de L sert à équilibrer B à I et prépare le mouvement de 30 C. La forme ajourée N (rouge à l'intérieur) sert à préparer le début de 30 C. 29 C prépare la simplicité de 30 C.

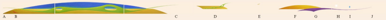


L

FIGURATIF : A, B, C symbolise Olympic Peninsula / Washington, États Unis. D, E, F Monument Valley / Arizona, États Unis. G Glen Finnan / Écosse. I, Devil's Tower / Wyoming, États Unis.
NON FIGURATIF : M à O mouvement vers la liberté.

N

L'enchaînement 29-30



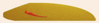
30 C, pastel sec, format 6 (51 x 76 cm, encadré), longueur d'exposition 4.5 m, 1991-92.

La forme verte A - C prépare celle de D. L'ocre de A - C s'est détachée pour devenir celui de D et E (symbolise la conscience). La courbe du côté droit de la forme jaune vert sur D prépare les courbes de F et G (voir plus à droite). E et la lumière H servent à reproduire la profondeur de la sphère.

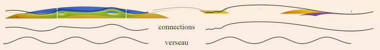
L'ellipse bleue en haut de I est une couleur complémentaire au reste de cette section et sa verticalité de même que B (oblique gauche) équilibrent l'horizontalité de la montée oblique vers la droite A - J.

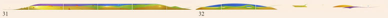
A - D = mouvement accéléré, E – H = ralentissement et I (ellipse bleue) = arrêt. I symbolise la liberté de découvrir.

B

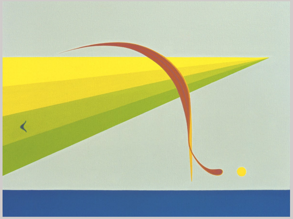


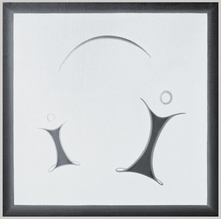
E

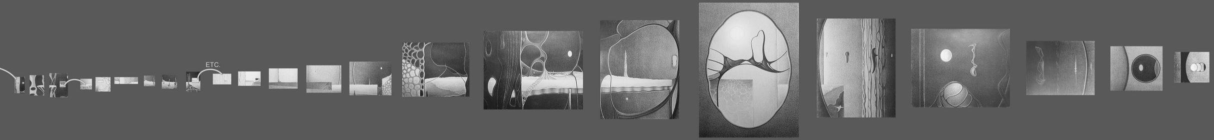


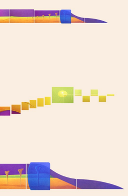
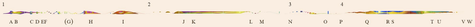


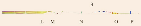
Cet enchaînement est le résultat de l'information sensorielle de Bach, Beethoven, Escher, La Tour, Rembrandt, Vivaldi, etc. Chaque ligne, forme, lumière, couleur, etc. vise à reproduire un chemin visuel libre de tout obstacle (information sensorielle unifiée). Ceci pour que le processus de la pensée puisse glisser librement là où réside la réponse à tout problème quel qu'il soit. S'il était écrit en musique, il serait composé de deux mouvements.

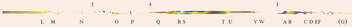




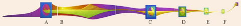


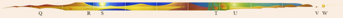




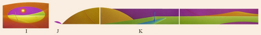
Pastel sec, format 42 (51 x 76 cm lorsque encadré), longueur d'exposition 33 m, 1988-89 (suite de 12-17 C).



Le cadre rectangulaire de A prépare celui de C qui prépare D E F etc.



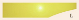
La lumière de la partie 1 (A-F) prépare la lumière de la partie 4 (mouvement plus prononcée Q-W).



Le violet de A-C est réduit dans H et I pour réapparaître dans K.

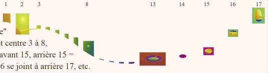
Le mouvement lent de I prépare celui de K (super / super lent). La forme rouge violet J est un demi cercle un peu différent des 3 autres (juste avant) et sert de préparation au rouge violet / violet de K.

La lumière de L (entourée de jaune / jaune / jaune vert) prépare celle de S et U.



L'enchaînement 18-23

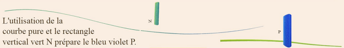
Arrière-plan d'images devient avant-plan de d'autres et vice versa, voir les images entre L - M :



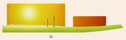
L - M

"Descente musicale"

Arrière 2 = avant et centre 3 à 8,
Arrière 13 = 14 et avant 15, arrière 15 =
centre 16, arrière 16 se joint à arrière 17, etc.

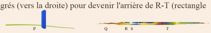


L'utilisation de la courbe pure et le rectangle vertical vert N prépare le bleu violet P.



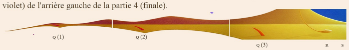
Les formes verticales de O participent à la transition de moyen N à plus grand P.

P (rectangle vertical) tourne à 90 degrés (vers la droite) pour devenir l'arrière de R-T (rectangle horizontal).

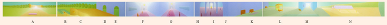


L'ellipse violet / bleu violet entre Q et S est horizontale et prépare le rectangle horizontal à l'arrière de R - T.

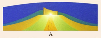
La forme horizontale rouge Q (1) devient verticale (vers la droite) = Q (2), Q (3) et les plus petites formes sur R). Ce changement supporte et prépare vertical P (bleu violet) à horizontal R - T (bleu violet) de l'arrière gauche de la partie 4 (finale).



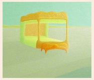
L'image T servit de clef à l'enchaînement 48 B.



Pastel sec, format 6 (51 x 76 cm lorsque encadré), longueur d'exposition 4.5 m, 1993.



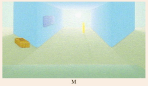
"Visite d'un édifice",
cet enchaînement est un extrait de 27 C (image à gauche).



A = le chemin menant à l'édifice, B = un parc avant l'entrée. C = l'entrée principale, F = le hall d'entrée, G = la salle à dîner, I = la salle de méditation, K = la salle de travail ou lecture, L = la chambre à coucher (à l'extérieur), M = Le lever du jour et N = jeu de tennis.

H et J = le devant du cercle horizontal de la sphère (voir plus à droite) qui est complété par un arrière-plan bleu vert. L'arrière-plan est le seul élément à l'extérieur de l'édifice qui utilise cette couleur, etc.

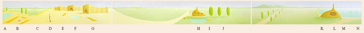
A F G I M = différentes sources de lumière.



L'enchaînement 33

Cette image sert à expliquer l'importance de s'entourer d'information sensorielle reconnaissable (unifiée) dans la vie de tous les jours.

Théorie : Le processus de la pensée voit tout et travaille constamment en vue de résoudre ce qui ne s'enchaîne pas. Cette image est le résultat de l'information sensorielle laissé par Bach, Beethoven, Escher, Gaudi, Ingres, La Tour, Ravel, Rembrandt, Vivaldi, etc. Chaque ligne, forme, lumière, couleur, teinte, ton, etc. vise à créer un chemin libre de toute distraction pour que la pensée puisse glisser là, où réside la réponse à tout problème quel qu'il soit.

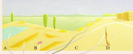


35 C, pastel sec, format 3 (51 x 76 cm lorsque encadré), longueur d'exposition 2 m, 1993.
À cause de la qualité des photos et diapositives et du transfert virtuel cette image n'est pas exacte. ^
Région : Semi tropique. Jardin de fleurs (A) sculpture (D) place de rencontre (E, F, G), habitations (H, L) lac (N), etc. Cette image sert à démontrer l'importance de s'entourer d'information sensorielle unifiée dans la vie de tous les jours.

Théorie : Le processus de la pensée voit tout et travaille constamment en vue de résoudre ce qui ne s'enchaîne pas. Cette image est le résultat de l'information sensorielle laissé par Bach, Beethoven, Escher, Gaudi, Ingres, La Tour, Ravel, Rembrandt, Vivaldi, etc. Chaque ligne, forme, lumière, couleur, teinte, ton, etc. vise à créer un chemin libre de toute distraction pour que la pensée puisse glisser là, où réside la réponse à tout problème quel qu'il soit.

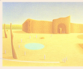
L'enchaînement 35

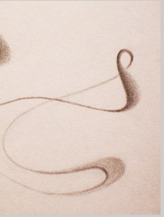
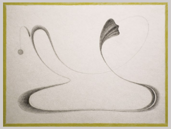
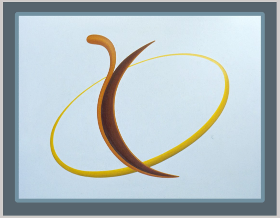
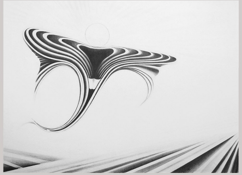
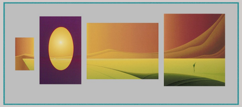
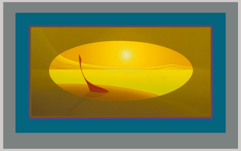
Ce qui suit sert à expliquer la simpl
Firmament ● eau (A, F, H, N) ● ●
bancs (A-D), parasol (I) table de pi
● ● ● ● habillement ● ● ● scul
être différente de celles déjà utilisé
ment étant complémentaire à l'ento
respect pour
son prochain.



eau,
fleurs,
bancs,
sculpture,
etc.

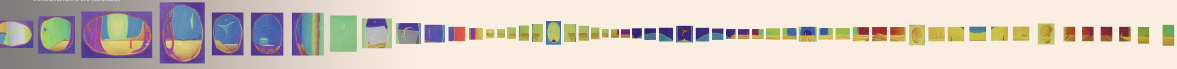
EXTRAIT
(habillement)



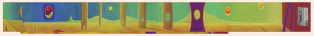
Les deux images ci haut sont des extraits d'enchaînements. Elles font partie de cette présentation à cause qu'elles sont l'unique combinaison de la forme, la lumière et la simplicité de la couleur parallèle. L'image facilite le mouvement du processus de la pensée vers la découverte, 1990s.

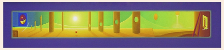
L'enchaînement 3 et 5 (continuité)



Explications minimales : La continuité des petites images en dedans de d'autres est plus prononcée, et la spontanéité devient la première de plusieurs étapes de polissage. Cet enchaînement fut conçu à partir de lignes, de formes, de lumière en vue de reproduire un espace démuni de temps. Durant cette période la couleur utilisée était aussi pure que possible et c'est pourquoi la lumière est plus jaune que blanche. Petit à petit, elle devint blanche afin de reproduire un espace plus prononcé.
Format 2.5 x 2.5 cm à près de 16 x 25 cm, longueur d'exposition 5 m, 1980.
Pour plus d'information, voir l'image, les clefs & extraits, `
les enchaînements 3 A et 4 A et
SOLO nouvelle organisation.

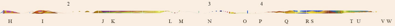
L'enchaînement 5



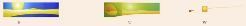


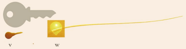
Le rectangle vertical bleu violet à gauche est la continuité horizontale de l'arrière plan dans cette direction, le rectangle vertical en dedans du pied de la tour à droite est la continuité verticale des ellipses verticaux (4 dans les colonnes, 2 dans le mur jaune vert dont un pour la chute d'eau, et la septième ellipse est en dedans du rectangle droit, soit la fenêtre de la tour vue au complet (côté droit). La distance du bleu vert partie arrière (côté gauche) au rouge violet du dedans du rectangle bleu violet et la distance de l'ellipse #6 (chute d'eau) au #7 ovale {la tour (colonne devenue tour) au complet} démontre la fluidité de la pensée. Plus cette fluidité est prononcée plus elle doit être préparée.
La forme au bas à gauche de la toile prépare la forme en dedans du rectangle bleu violet, de même que les deux lignes obliques à droite préparent le bas de la tour, etc.
Déduction, la toile va au-delà de sa conception physique.

la sphère infinie



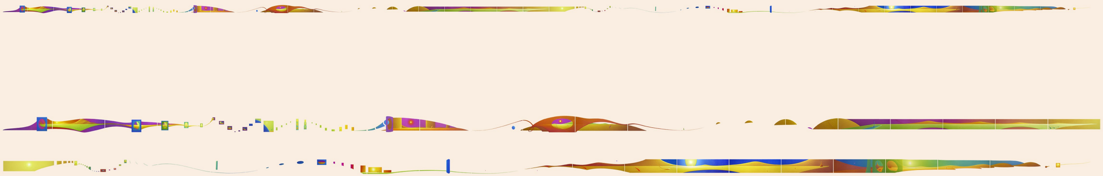
Mouvement de la lumière,
S prépare la lumière de
U qui prépare W.





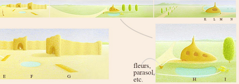
V est une clef moderne et ne peut pas théoriquement parlant ouvrir la serrure W (ancienne). Ceci signifie que le processus de la pensée n'est pas limité à la matière.

L'organisation de cet enchaînement (objectivité = 95%) pourrait être élaboré davantage car chaque ligne, forme, couleur (quasi pure), teinte, lumière, etc. ont une raison d'être. Si parfois une forme est un rappel au monde matériel, ceci est uniquement pour expliquer que l'information sensorielle est une science vielle de toujours, ré écrite par Bach, Beethoven, La Tour, Ravel, etc.



---

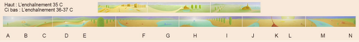
icité d'un **environnement parallèle**.
🟦 végétation 🟩🟩🟩 terre 🟨🟨 édifices (E, F, G, H, K) 🟨🟨🟨
que-nique (K) 🟨🟨 fleurs (B, E, G, H et M près des maisons)
pture (D) 🟧🟧. S'il y a locomotion, la famille de couleurs doit
es, par exemple les bateaux à voile (N) sont 🟦🟦. L'habille-
urage (pas en compétition avec les autres éléments), éveille le



Il n'y a pas d'automobiles à cause que : A) Son volume à comparer à un être humain est 10-50 à 1, B) elle utilise 40% de l'environnement urbain C) Le bruit mécanique et le **bruit des pneus** empêchent toute possibilité de s'entourer d'information sensorielle (audio) qui s'enchaîne et D) La pollution de l'air, etc.

Théorie : Un environnement parallèle facilite l'accès à la recherche instantanée. Cette découverte ne pouvait pas faire surface avant l'arrivée du virtuel, à cause de la quasi impossibilité d'en faire l'expérience dans le présent monde fabriqué (non parallèle), et ou de convaincre quelqu'un de la mettre en pratique.
La réalité virtuelle apporte cette introduction.

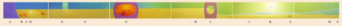
Haut : L'enchaînement 35 C
Ci bas : L'enchaînement 36-37 C



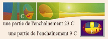
Pastel sec, format : 6 (13 x 76 cm) et encadré 6 (51 x 76 cm), longueur d'exposition 4.5 m, 1994.
A = continuité de l'enchaînement 35 C, B = journal visuel quotidien, C = résidence, D = résidence avec voilier, E = début de l'apprentissage de la voile (voyage intérieur), F = résidence avec courbe, G = confiance, H = l'invité, I = au-delà de l'élément eau, J = pont entre réalité et Réalité (le pont est trop bas pour le passage du voilier), K = montée, L = Lumière, M = chaloupe amarrée (pas à l'échelle), N = planète, etc.
36 C = Matière qui s'apprête à recevoir la lumière (A-G) et
37 C = lumière (H) qui fait partie de la Lumière (L).
La combinaison de la Courbe, TRANSITION, la Couleur Parallèle ©, la Couleur Expansionniste ©, et la Transition entre la couleur chaude / froide ©, amène à des activités cérébrales minimales à cause que l'information visuelle est reconnue. Ceci libère la pensée qui peut se concentrer à la découverte.

La Transition de petit (livre) à grand (l'enchaînement) est le voyage visuel.

L'enchaînement 36-37

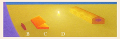


48 B, pastel sec, format 6 (51 x 76 cm lorsque encadré), longueur d'exposition 4.5 m, 1994.



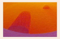
une partie de l'enchaînement 23 C
une partie de l'enchaînement 9 C

"L'enterrement de la mémoire"



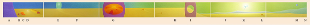
Cet enchaînement est un extrait de 9 C et 23 C (images à gauche). La courbe du côté droit de violet A prépare la courbe F, H et l'élévation K. Ces courbes vers la droite sont équilibrées par I qui ramène à E, etc. La montée oblique du plateau ocre de A à I, et celle du plateau de J à N prépare aussi l'élévation de K. B (une momie par terre) symbolise l'ancien gardien du livre C qui fut remplacé par D. Les gardiens se remplacent, symbolisant que le livre est protégé en permanence ou que l'information qu'il contient ne peut pas être changé. Le livre de couleur rouge orange C est ouvert, signifiant qu'il est accessible à tous. E = vision, F = cheminement de la vision, G = les tombes à l'intérieur symbolisent l'enterrement du temporaire = la mémoire au service de la recherche, H = cheminement vers la découverte, J à K = danse de l'appartenance à la connaissance (page suivante), K = montée vers la simplicité du savoir.

E

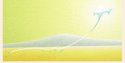

G

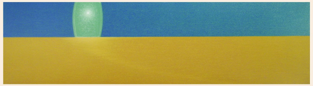
entre
G et H

L'enchaînement 48



Aussitôt qu'une forme s'élève, elle s'éclaire.



Cet enchaînement est le résultat de l'information sensorielle laissé par Bach, Beethoven, Escher, Gaudi, Ingres, La Tour, Ravel, Rembrandt, Vivaldi, etc. Chaque ligne, forme, lumière, couleur, teinte, ton, etc. vise à créer un chemin libre de toute distraction pour glisser là, où réside la réponse à tout problème quel qu'il soit.